Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 139 (2018)

Heft: 1-2

Artikel: Identifier à temps des problèmes au sein d'une colonie grâce à l'observation au trou de vol

Autor: Ebener, Anja

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1068188

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

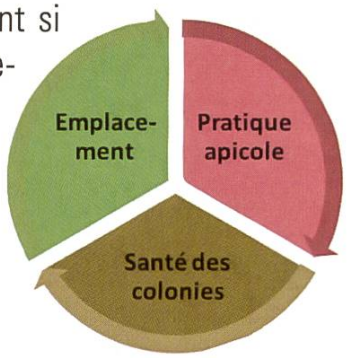
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Eviter une densité trop élevée de colonies d'abeilles

Nous recommandons de ne pas placer plus de 10-15 colonies en un seul et même endroit. En effet, les abeilles se partagent l'approvisionnement en nourriture et, en cas d'épidémie et/ou d'intoxication, il vaut mieux éviter qu'une quantité importante de colonies soit affectée en même temps. Pour ces mêmes raisons, il est essentiel de connaître ses voisins directs, d'échanger des informations avec eux et de se soutenir mutuellement si nécessaire (épidémies; intoxication). Et, peut-être qu'en été, un traitement régional coordonné contre le varroa pourrait même être envisagé.



L'emplacement, la pratique apicole et la santé des colonies sont étroitement liés: l'emplacement influence leur développement et leur santé. L'apiculteur doit constamment adapter son travail à ces circonstances et agir en conséquence.

Conditions préalables

Outre les besoins des abeilles, il faut également tenir compte des apiculteurs, des propriétaires fonciers et des voisins. Le respect des restrictions légales et autres contraintes est la pierre angulaire d'une apiculture détendue et sans stress.

Identifier à temps des problèmes au sein d'une colonie grâce à l'observation au trou de vol

Anja Ebener, directrice d'apiservice/Service sanitaire apicole (SSA), anja.ebener@apiservice.ch

Beaucoup de choses passionnantes mais aussi importantes peuvent être observées au trou de vol. Parfois c'est le comportement des abeilles, parfois la planche d'envol parsemée de déchets ou de taches d'excréments qui livre des indices importants sur l'état de santé d'une colonie. L'observation au trou de vol, et plus particulièrement ce que l'on y a vu, senti et entendu, n'est pas toujours chose aisée. Raison pour laquelle il vaut la peine de prévoir un peu de temps et d'affûter ses sens à chaque fois que l'on examine ses ruches.

Des abeilles zélées qui s'envolent fréquemment et retournent chargées de pollen et de nectar dans la ruche, font battre un peu plus vite le cœur de tout apiculteur. Les abeilles sont assidues, elles se portent bien. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas. Il est de notre devoir de reconnaître le plus tôt possible que quelque chose ne va pas ou n'est pas «normal». C'est la seule façon d'intervenir à temps. L'observation régulière au trou de vol est un moyen important pour détecter des irrégularités et obtenir une première impression. Cette pratique permet de tirer des conclusions sur l'état de santé des abeilles et la force des colonies, sans les déranger en ouvrant inutilement les ruches. Il est important d'évaluer les populations de cette manière pour éviter des perturbations inutiles, particulièrement au tout début du printemps.

Importante activité de vol. (Photo : ©apiservice)

Gros apport de pollen – un bon signe. (Photo : ©apiservice)

Déchets sortis de la ruche (larve de fausse teigne et pupe). (Photo : ©apiservice)

Rassemblement d'abeilles au sol. (Photo : ©apiservice)

Les planches d'envol facilitent grandement la tâche car les déchets évacués par les abeilles tôt le matin sont plus visibles. C'est, en effet, à ce moment-là, c'est-à-dire avant que les abeilles ne s'envolent, que l'on peut observer le mieux ce qu'elles ont sorti de la ruche. Par contre, de nombreux autres signes n'apparaissent que lorsque les abeilles volent. Il est donc conseillé de procéder à des observations à différents moments de la journée.

L'observation des trous de vol est une méthode proche de la nature qui ne nécessite aucun auxiliaire. Etant donné que l'apiculteur ne dérange guère l'activité de vol, il vaut la peine de jeter un coup d'œil sur les trous de vol des abeilles lors de chaque visite du rucher. Cela fait partie de la bonne pratique apicole et ne prend que peu de temps supplémentaire lors des visites. Mais comme l'on ne devient pas un expert en la matière du jour au lendemain et qu'il n'est pas toujours aisé de déterminer l'état de santé d'une colonie sur la base des observations faites, il vaut la peine de s'exercer régulièrement.

Les observations qui peuvent être faites sont très variées. Le tableau ci-dessous présente certaines constatations importantes que l'on peut faire à l'œil nu et décrit comment les interpréter :

	Observation	Explication/que faire
Hiver	Des morceaux d'abeilles se trouvent sur la planche d'envol et dans la ruche.	Une musaraigne s'est introduite dans la colonie et a mangé le thorax des abeilles. Restent la tête et l'abdomen. Chasser la musaraigne et sécuriser le trou de vol contre les souris (réduire la hauteur à 6 mm ou apposer un grillage fin avec des mailles de 8 mm).
Hiver/Printemps	Envol de quelques abeilles, nombre de déjections brunes au-dessus de la moyenne sur la planche d'envol, sur la neige à proximité des ruches, sur les cadres ou sur le fond des ruches.	Signes de diarrhées. Causes possibles: nourriture d'hiver inadaptée, dérangements, abeilles orphelines ou Nosema. En cas de légère diarrhée, et après renouvellement des populations, on peut créer un essaim artificiel; en cas de forte diarrhée, soufrer immédiatement la colonie.
	Une colonie ne vole pas un «jour du nettoyage».	Il peut y avoir plusieurs raisons à cela: le trou de vol est bouché, la colonie n'en éprouve pas encore le besoin, est déjà morte ou ne sent pas que le temps est propice en raison d'un rayonnement solaire insuffisant. Dès que possible, ouvrir la colonie et procéder à l'évaluation et à la sélection selon l'aide-mémoire 4.7.
Printemps	De jeunes abeilles fraîchement écloses reposent presque inertes sur la planche d'envol.	Il n'y a pas de nourriture non operculée disponible à proximité du nid à couvain. Les jeunes abeilles qui n'ont pas encore de réserves dans le corps, ne sont pas capables de chercher de la nourriture sur les cadres en périphérie; elles deviennent faibles et tombent. Ouvrir la colonie et introduire des cadres de nourriture (évent. légèrement grattés) près du nid à couvain.
	De jeunes abeilles se réunissent sur le sol à proximité immédiate de la ruche.	Suspicion de maladie de mai. En raison d'un manque d'eau (lors d'une vague de froid), les abeilles souffrent de constipation et meurent. Leur donner à tout prix de l'eau, par exemple en la vaporisant sur les abeilles.
	Apport de beaucoup de pollen.	La colonie a produit beaucoup de couvain et stocke aussi beaucoup de pollen. Aucune mesure à prendre.

	Observation	Explication/que faire
Printemps	Eau de condensation le matin au trou de vol (pour les ruches suisses aussi sur la fenêtre).	La colonie entretient un couvain important. Il est recommandé de fournir une source d'eau à proximité du rucher (pas dans leur couloir aérien).
	Des butineuses avec des pelotes de pollen se rassemblent au sol, devant la ruche.	Une soudaine vague de froid ou du vent a affaibli les abeilles. Aucune mesure à prendre.
	Beaucoup d'abeilles mortes sur la planche d'envol et devant celle-ci.	En dehors du renouvellement des populations, c'est là le signe d'une éventuelle intoxication (voir aide-mémoire 3.1.2.).
Eté	« Barbe d'abeilles ».	Il fait très chaud et une partie de la colonie se trouve en dehors de la ruche. C'est un bon signe ! Aucune mesure à prendre.
Toute la saison apicole	Comportement agité des abeilles sur la planche d'envol, bourdonnement nerveux de la colonie.	La colonie est orpheline. Si elle est pleine de vitalité et saine, elle peut être réunie avec une colonie forte (voir aide-mémoire 4.7.1.). Des colonies bourdonneuses doivent être brossées à l'écart du rucher.
	Larves blanches ou brun clair sur la planche d'envol.	Il s'agit ici de larves de fausses teignes qui ont été évacuées par les abeilles (voir aide-mémoire 2.6.).
	Forte activité de vol/agitation de certaines colonies (aussi le matin/le soir par températures plus fraîches), planche d'envol sale/collante.	Suspicion de pillage ! Le mieux est de déménager les pilleurs et les colonies pillées.
	Larves ou pupes d'abeilles sur la planche d'envol.	Ce comportement d'élimination peut être la conséquence d'une maladie, d'une vague de froid (pas assez d'abeilles pour l'entretien du couvain) ou d'un manque de nourriture. Un dosage trop élevé d'acide formique peut aussi engendrer une élimination des larves d'abeilles (voir aide-mémoire 2. Maladies et ravageurs).
	Momies blanc-gris sur la planche d'envol le matin.	La colonie souffre de couvain calcifié. Procédure selon aide-mémoire 2.4.
	Abeilles avec ailes déformées (ailes atrophiées, abdomen raccourci) sur la planche d'envol.	Suspicion de forte infestation de varroas. Contrôler immédiatement la chute de varroas et prendre des mesures (voir aide-mémoire 1.5.1.).

Bien que la plupart des observations soient faites visuellement, le nez et l'ouïe peuvent également fournir des indices importants. Si l'on perçoit, par exemple, une odeur aigre ou de pourri à l'entrée de la ruche, c'est le signe d'une maladie du couvain - il faut alors immédiatement ouvrir la ruche et contrôler le couvain.

Outre l'observation au trou de vol, l'évaluation régulière des fonds varroa (lange) fournit également des informations importantes. Le SSA recommande d'insérer le lange en février/mars, de l'analyser chaque semaine et de le nettoyer régulièrement. Dans l'aide-mémoire 4. Aperçu de la bonne pratique apicole, les points les plus importants dans ce contexte sont résumés sous la rubrique « Contrôle des déchets ».

Documents utiles

L'aide-mémoire 4.8.1. Observation au trou de vol sur www.apiservice.ch/aidememoire.

Livre « Au trou de vol » d'Heinrich Storch, disponible auprès du Syndicat national d'apiculture (boutique.snapiculture.com)

Bien commencer la nouvelle année apicole avec le contrôle printanier

Jürg Glanzmann, apiservice/Service sanitaire apicole (SSA), juerg.glanzmann@apiservice.ch

L'hiver sévit encore dans de nombreuses régions mais le printemps sera déjà bientôt là. Le contrôle printanier donne rapidement une vue d'ensemble à l'apiculteur et montre si les abeilles ont bien passé la saison froide.

Dès que les températures dépassent 10 °C, nos abeilles se réveillent. Nous les apiculteurs, nous sommes bien sûr anxieux de savoir si toutes les colonies ont bien survécu à l'hiver. Le contrôle de printemps s'effectue en plusieurs étapes. Il commence toujours par l'observation au trou de vol et un contrôle des réserves de nourriture. Suit, au cours d'une deuxième étape, dans le cas de vols intenses des abeilles, le véritable contrôle sanitaire avec le contrôle du couvain et l'évaluation/sélection de la colonie.

Observer les colonies au trou de vol et contrôler les réserves de nourriture

En tant qu'apiculteur, j'attends impatiemment les premiers jours de vol des abeilles. Même si en maints endroits il y a encore de la neige, les abeilles s'envolent pour vider leur intestin. Veillez à ce que les trous de vol soient exempts d'abeilles mortes, de neige et de glace lors du premier jour de vol possible. Il n'est généralement pas nécessaire d'ouvrir les ruches au tout début du printemps. Une observation précise au trou de vol des différentes colonies suffit.